

Lettre aux Amis du 29 août 2021

Lundi 23 août 2021

Concernant la crise des carburants, et malgré la décision prise samedi, rien n'a changé. Le chaos règne toujours dans le pays, et les files interminables sont formées devant les stations-service. La contrebande est de plus en plus monnaie courante et se pratique ouvertement ! Les simples citoyens pensent la pratiquer face à l'appauvrissement et au chômage régnant. Chacun peut venir attendre en file, même des heures, devant les stations-service pour faire le plein, le bidon d'essence (20 litres) à 130.000 LL., puis il va plus loin le vendre à 600.000 ou 700.000 LL. sur le marché noir ! Il gagne sa journée et rentre chez lui le soir.

Que faire face à cette corruption qui n'est plus la pratique de la classe politique ?

Il faut rétablir l'État et ses institutions grâce à de nouveaux responsables honnêtes, sincères et intègres

Mercredi 25 août 2021

11h30 : A Dimane, siège d'été, Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï reçoit l'ambassadrice des Etats-Unis au Liban Mme Dorothy Shea, qui n'a pas fait de déclaration à sa sortie.

Mais j'ai su par Sa Béatitude que la rencontre a porté sur les projets d'aide que les États-Unis comptent octroyer au Liban, notamment en ce qui concerne l'approvisionnement de l'électricité au Liban en provenance de Jordanie, via la Syrie. Mme Shea n'a pas donné cependant de détails sur la réalisation de ce projet. Nous restons cependant sceptiques !

17h00 : Sa Béatitude le Patriarche Raï est à Ayn El Kharroubé, non loin de Bikfaya dans le département du Metn, pour présider les funérailles de S. Exc. Mgr Boutros Gemayel, archevêque émérite de Chypre pour les Maronites.

A 89 ans, (né le 29 juin 1932), Mgr Gemayel était devenu la référence liturgique de l'Église maronite.

Après des études complémentaires et secondaires au Petit séminaire de Ghazir (1946-1953) et des études de philosophie et de théologie au Séminaire Oriental de l'Université de Saint Joseph de Beyrouth (1953-1959), il est ordonné prêtre le 29 avril 1959. Puis, dès septembre, il est envoyé par son évêque à Rome pour des études de spécialisation en liturgie à l'Institut Oriental où il obtient un doctorat en 1963 avant de rentrer au Liban. Il est nommé curé de Borj Hammoud et professeur de liturgie à l'Université Saint Joseph de Beyrouth et l'Université du Saint-Esprit de Kaslik, et d'histoire des civilisations à l'Université libanaise.

En 1977, il est nommé secrétaire de la commission liturgique chargée d'initier un long cheminement de réforme de la liturgie dans l'Église maronite. Il a présidé ce processus de renouveau et de réforme en tant que prêtre puis en tant qu'archevêque de Chypre Président de la Commission patriarcale maronite pour la liturgie. Et c'est lui qui a conduit le dossier liturgique au cours des travaux préparatoires et des sessions du Synode Patriarcal Maronite (1987-2006).

Dans son homélie, Sa Béatitude Raï a résumé ainsi le ministère de Mgr Gemayel :

« Dans son ministère presbytéral, qui a duré 29 ans (1959-1988) et épiscopal, comme archevêque de Chypre des Maronites qui a duré 20 ans (1988-2008), Mgr Gemayel a mérité le titre de pionnier de la Réforme liturgique dans notre Église maronite. Et ceci grâce à son enseignement, ses compositions et ses conférences. Sa production liturgique, théologique et intellectuelle a constitué un excellent patrimoine pour nos bibliothèques de langue arabe. Au temps de sa présidence de la Commission liturgique, nous avons enregistré un bond décisif et qualitatif quant au renouveau de notre liturgie ; et grâce à son dynamisme la réforme a été appliquée avec une rapidité exemplaire au Liban, dans le territoire patriarcal et les pays de l'Expansion ».

A signaler, à la fin de cette journée, la prise de position du Premier ministre désigné M. Mikati qui a reporté son rendez-vous avec le président de la République prévu pour cet après-midi :

« Je suis déterminé à mener cette mission suicidaire, comme certains l'ont qualifiée, en espérant que je puisse former un gouvernement à même de résoudre les dossiers urgents, d'assurer un minimum de résolutions rapides afin d'améliorer le mode de vie des Libanais, de les rassurer quant à une sortie du tunnel noir qu'ils traversent et de limiter la migration d'un grand nombre de Libanais. L'alternative à la non formation d'un nouveau gouvernement sera encore plus d'effondrement et le classement du Liban en tant qu'État failli ».

Jeudi 26 août 2021

La 13^{ème} rencontre entre le Premier ministre désigné et le Président de la République n'a pas donné de résultat tangible. Et pourtant l'on se demandait si ce chiffre 13 allait être porte bonheur !!!

M. Mikati a quitté Baabda en refusant de faire de déclaration. Il s'est contenté d'un simple « Inchallah Khair, espérons bien ».

Le secrétaire général des Nations unies M. António Guterres, « profondément inquiet au vu de la dégradation de la situation socio-économique du Liban », vient de publier une déclaration par son porte-parole M. Stephane Dujarric :

« Le peuple libanais souffre au quotidien de l'hyperinflation des prix et de graves pénuries de carburant, d'électricité, de médicaments et même d'eau potable. Il faut un gouvernement d'union nationale, capable de fournir une aide immédiate et d'assurer la justice. Ce cabinet doit être à même de mener des réformes ambitieuses, restaurer l'accès aux services de base, rétablir la stabilité et promouvoir un développement durable tout en donnant l'espoir qu'un avenir meilleur est possible ».

Vendredi 27 août 2021

La journée de la Caritas diocésaine

J'ai passé la matinée avec les membres du bureau diocésain de Caritas Liban dans les salles paroissiales de la cathédrale à Batroun. Ils sont une vingtaine de volontaires, le cœur sur la main et enthousiastes de servir avec amour et dévouement arborant le sourire aux lèvres. Ils ont organisé une journée médicale, avec l'aide du Siège central

de Caritas Liban à Beyrouth qui a envoyé deux cliniques ambulantes avec des médecins et des médicaments, pour le département de Batroun donnant l'occasion à des dizaines de personnes de venir profiter d'examen médicaux de tout genre et d'avoir gratuitement leurs médicaments introuvables dans les pharmacies, ou, pour la plupart, cachés dans des grands souterrains par des commerçants mafieux et des contrebandiers dans l'attente de la levée des subventions pour les vendre au prix fort ! Chaque semaine, les forces de l'ordre découvrent des cachettes de médicaments, comme d'ailleurs des cachettes de carburants en grande quantité ; elles font du tapage médiatique, mais aucune suite judiciaire n'est faite aux bandits ! Ni arrestation, ni condamnation ! Juste un avertissement ! Et tout continue comme si de rien n'était ! Les corrompus sont désormais partout et à tous les niveaux de la population.

Ces personnes qui viennent de toutes les localités du département sont inscrites selon leur arrivée, puis chacun passe devant un médecin – ils sont quatre ; et, une fois obtenu leurs ordonnances, ils passent à l'une des deux cliniques ambulantes pour un examen de sang ou autre examen et reçoivent leurs médicaments. Certains cependant, ne trouvant pas leurs médicaments pour les maladies chroniques ou pour le cancer, sortent en pleurant : « Nous n'avons pas trouvé les nôtres qui nous sont pourtant urgents pour survivre ! » ; à l'exemple de Nadia cancéreuse avec ses trois enfants, me disant toute désespérée en pleurant : « je n'ai pas trouvé mes médicaments ! »

En saluant ces personnes que je connais – hommes, femmes, jeunes et enfants – et en les voyant tristes et la tête basse, j'ai le cœur serré. Ils se contentent de me dire : Nous n'avions jamais pensé en arriver là ! C'est malheureux ! C'est humiliant !

En saluant Jamil, cet homme de 76 ans, les yeux en larmes sans dire un mot, portant dans sa main un tas de cartons vides de médicaments, je n'ai pas pu retenir mon émotion. Je me suis dit : Trop c'est trop ! Quelle honte ! Et en plus je me sens impuissant. Fort heureusement, Jamil a pu trouver presque la totalité de ses médicaments. Mais après ?

Bravo les volontaires de Caritas ; ils font un travail extraordinaire. Je les ai félicités et encouragés à poursuivre leur service au nom de l'Église pour tous ceux qui sont dans le besoin sans distinction.

Je leur demande : Mais d'où avez-vous obtenu ces médicaments ? La responsable me répond : « Ce sont des médicaments envoyés par des Libanais à l'étranger, notamment de France et du Canada, sans passer par la voie officielle des institutions étatiques ou par la mafia des médicaments ! ».

En sortant, l'assistante sociale, Céline, me dit : « Notre liste des familles nécessiteuses s'allonge de jour en jour grâce à la collaboration précieuse des curés de nos paroisses. Nous avons déjà dépassé les trois mille noms ; nous sommes à 3.158 ! ».

Quant à notre ami Mounir Béchara, nous sommes sur le point d'avoir la somme de 130 millions de LL grâce à la solidarité et la générosité de tant d'amis. Et la famille attend le rendez-vous de l'hôpital pour l'opération sur le cœur.

Samedi 28 août 2021

16h00 : Je viens de terminer la célébration des funérailles de la jeune Nadine Sarkis à la cathédrale Saint-Étienne de Batroun. Âgée de 48 ans, Nadine est décédée après un long combat contre le cancer. Encore le cancer dont les malades souffrent actuellement de manque de médicaments.

Nadine est une femme d'Église engagée depuis son enfance, dans une famille profondément chrétienne et dans le « Mouvement des Chevaliers de Marie » de Batroun, la section des jeunes du Mouvement Marial des Congrégations, dont elle a été la présidente pour des années. Après avoir obtenu la licence en droit, elle a travaillé à la banque IBL à Batroun, restant toujours engagée socialement et ecclésiastiquement.

Le 11 mai 1997, appréciant son engagement, son esprit de service et son dévouement, nous l'avons choisie comme déléguée du diocèse de Batroun et de la jeunesse libanaise pour prendre part à la Messe présidée à Beyrouth par le pape Jean-Paul II et recevoir la communion de sa main. Nous étions fiers de sa représentation.

Dans mon homélie, je me suis adressé d'abord à sa mère affligée Adla en l'imaginant dans la peau de Jaïros, l'un des chefs de la synagogue qui est tombé aux pieds de Jésus pour le supplier avec insistance de guérir sa petite fille qui est sur le point de mourir. Jésus lui dit : sois sans crainte, crois seulement ; ta fille n'est pas morte, elle dort. (Mc. 5, 22-23 et 37-39) :

« Tante Adla, tu es tombée hier aux pieds de la croix avec Marie et tu as supplié Jésus de guérir ta fille Nadine ; exactement comme il y a trente-et-un ans tu étais tombée aux pieds de la croix pour supplier Jésus de guérir ta fille Jocelyne âgée de vingt-cinq ans. Et la réponse de Jésus était la même : Sois sans crainte ; crois seulement ; ta fille n'est pas morte, elle dort. Grâce à ta foi inébranlable, tante Adla, tu as cru. Nous aussi nous croyons que Nadine n'est pas morte, elle dort.

Puis je me suis adressé à Nadine disant :

« Tu as su et pu porter, avec ta foi et ton courage exemplaires, la croix avec Jésus dans l'espérance de mériter avec lui la résurrection le jour venu. Et voilà qu'aujourd'hui Il te reçoit au ciel avec Saint Jean-Paul II qui te donnera la communion dans les noces de l'Agneau ! Nadine, tu n'es pas morte. Tu es plus présente avec nous et tu intercèdes pour nous, et particulièrement pour nos jeunes, avec La Vierge Marie auprès de Jésus afin qu'Il nous donne le courage de résister ; car la fin du supplice est imminente et le jour de la résurrection est proche !».

18h16 : Toujours au sujet du cancer, je viens de découvrir à l'instant, et avec stupéfaction, sur le site électronique de l'Orient-Le Jour, cette information scandale :

« Cent trente-deux boîtes de seringues destinées au traitement contre le cancer ont été retrouvées vendredi dans un entrepôt à Aïn el-Mreissé appartenant à l'ex-président de l'ordre des pharmaciens Rabih Hassouna, a confirmé à L'Orient-Le Jour une source au sein du ministère de la Santé. Cette découverte faisait suite à une perquisition effectuée par l'armée libanaise en vue de lutter contre le stockage illégal de médicaments. La saisie surprise a provoqué un tollé sur les réseaux sociaux, alors que le Liban connaît des pénuries massives et que des patients cancéreux ne peuvent plus se faire traiter par chimiothérapie, faute de produits disponibles ».

Quelle honte ! Et je me demande avec tous les Libanais : est-ce que M. Hassouna va être déféré en justice ? Ou bien va-t-il y échapper, comme d'autres mafieux et contrebandiers de médicaments ?».

Dimanche 29 août 2021

L'Évangile de ce dimanche, Jésus et la femme pécheresse (Luc 7, 36-50), nous inspire la position à prendre face à ce que nous endurons.

« Trois mots clés pour comprendre le comportement de Jésus, dit Sa Béatitude le patriarche Raï dans son homélie : la foi, le pardon et la paix ! Jésus dit à la femme : Tes péchés ont été pardonnés ... Ta foi t'a sauvée. Va en paix ». « Le pardon est le don le plus précieux que Dieu donne ; car c'est de lui que naît la réconciliation, et il fait entrer la paix dans les cœurs. Notre Dieu nous pardonne nos péchés, mais il veut que nous pardonnions les uns aux autres, et que nous mettions fin à la haine, aux animosités et aux conflits. Alors la paix règnera dans la société. Le Liban a grand besoin de réconciliations, notamment entre les responsables politiques et entre eux et le peuple... Notre peuple est indigné contre les responsables politiques car ils s'occupent toujours du partage du pouvoir et de leurs intérêts personnels, ils laissent échapper toutes les occasions de solutions politique, économique, monétaire, éducationnelle et vitale et ils refusent toute réconciliation avec leur peuple ».

Sa Béatitude fait également mention des dernières perquisitions et de l'émigration : « Les perquisitions effectuées dernièrement par les forces de sécurité contre les dépôts de carburants, de médicaments et de nourriture montrent que la corruption est désormais répandue à tous les niveaux de la société libanaise ».

« Nous comprenons les motifs de l'émigration – considérée comme la plus dangereuse hémorragie que connaît notre société - à l'ombre de la pauvreté, du chômage et de la détresse. Mais le Liban nous appelle à des sacrifices supplémentaires pour résister face à la tyrannie des responsables et gouvernants ».

En ce qui me concerne, je considère que nos responsables politiques, qui nous ont promis il y a des mois une descente aux enfers, seront attrapés eux aussi par cette descente. Ils doivent donc demander pardon, comme devait faire Simon le pharisien de l'évangile, montrer plus d'amour et apprécier le don de Dieu. Et s'ils ne veulent pas croire à la miséricorde de Dieu et agir en conséquence, ils poursuivront leur descente aux enfers jusqu'au supplice éternel, alors que nous, qui effectuons notre descente avec le Christ Jésus, nous remonterons avec Lui et nous mériterons la résurrection à une Vie nouvelle. Nous avons donc à résister encore ces quelques jours qui nous séparent de la résurrection, et nous serons sauvés. Le Christ ne nous abandonnera pas, et Marie fait le chemin avec nous pour nous encourager à croire en son Fils et à son salut. Voilà notre espérance !

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun